

# *Histoire(s)*

Il y a bien longtemps, dans une contrée lointaine, très lointaine...

Un édifice à traversé les âges, et nous est parvenu avec les traces de chacun d'eux, de sa première pierre à nos jours. Aujourd'hui centre névralgique de la vie des Billomois.e.s, il a pourtant été à l'état de friche au XXI<sup>e</sup> siècle, après avoir été un lieu d'éducation jésuite, militaire, et publique... Nous restons perplexes face à cette capacité hors norme à combiner les traces de l'histoire et les visions d'avenir. C'est pourquoi nos **SRABs** ont décidé de gratter derrière chaque couche de peinture pour éclairer nos esprits. Il en ressort d'incroyables histoires sur ces occupations successives du lieu, du XVI<sup>e</sup> au XXII<sup>e</sup> siècle.

Ces récits vous sont ici contés, et nous demandons aux visiteur.e.s prudence et bienveillance : bien que la compétence de nos experts soit reconnue au-delà des mondes habités, il est possible — voire probable —

que des maladresses se glissent dans notre interprétation du passé. Le futur permettra peut-être de corriger ces incompréhensions (si vous-même venez du futur avec des explications plausibles, n'hésitez pas à remplir le formulaire B8-3943298752\_EAZOJK et à nous le renvoyer par cerebro-swift).

Nous sommes ravis de vous présenter cette histoire fantastique dans ce lieu, sous cette forme traditionnelle d'exposition matérialisée. Nous espérons que vous partagerez ce sentiment. L'habituel scan de cerveau en fin de visite nous donnera une synthèse de vos émotions, alors ne faites pas trop les malins non plus.

Bonne visite !

## Les **SRABs**

(Services de Recherches Architecturales sur la Bascule\*)

*\* La Bascule : période charnière de l'histoire du XXI<sup>e</sup> et XXII<sup>e</sup> siècle pendant laquelle l'humanité, par un sursaut de bon sens, décida de sauver sa peau en construisant un monde plus écologique, bienveillant et convivial.*



# | *Le premier collège jésuite de France*

**Nous sommes le 29 mai 1559.**

Un groupe d'hommes se réunit au Sud des contre-forts de la ville. Le rassemblement s'épaissit au fur et à mesure qu'arrivent de nouvelles délégations. On aurait pu croire à une manifestation sauvage ou autre *rave party*, mais ces longues toges noires et ces mines austères démentent cette première théorie.

Le calme devient pesant alors qu'un homme apparemment respecté de tous prend la parole. Guillaume Duprat, évêque de Clermont et Seigneur de Billom, élève la voix pour expliquer à tous la raison de cette réunion publique : ce gros caillou bien taillé — il semble qu'à l'époque ils bâtissaient des murs en empilant des cailloux de ce type les uns sur les autres — sera le socle de l'Histoire de Billom, du moins de sa vocation pédagogique et universitaire. La première pierre du premier Collège des Jésuites de France est posée.

## **1 Plan des constructions originelles**

*Impression encre noire sur papier*

Cette vue en plan (ou vue d'oiseau) représente les différents bâtiments et leur implantation, tels qu'ils avaient été réalisés par les Jésuites. Le chantier a duré cinq années pendant lesquelles de nombreux ouvriers ont principalement passé leur temps à empiler soigneusement des cailloux, sous le contrôle d'un architecte et des échevins de la ville.

## **2 Portait d'Ignace de Loyola**

*Impression encre sur papier (reproduction)*

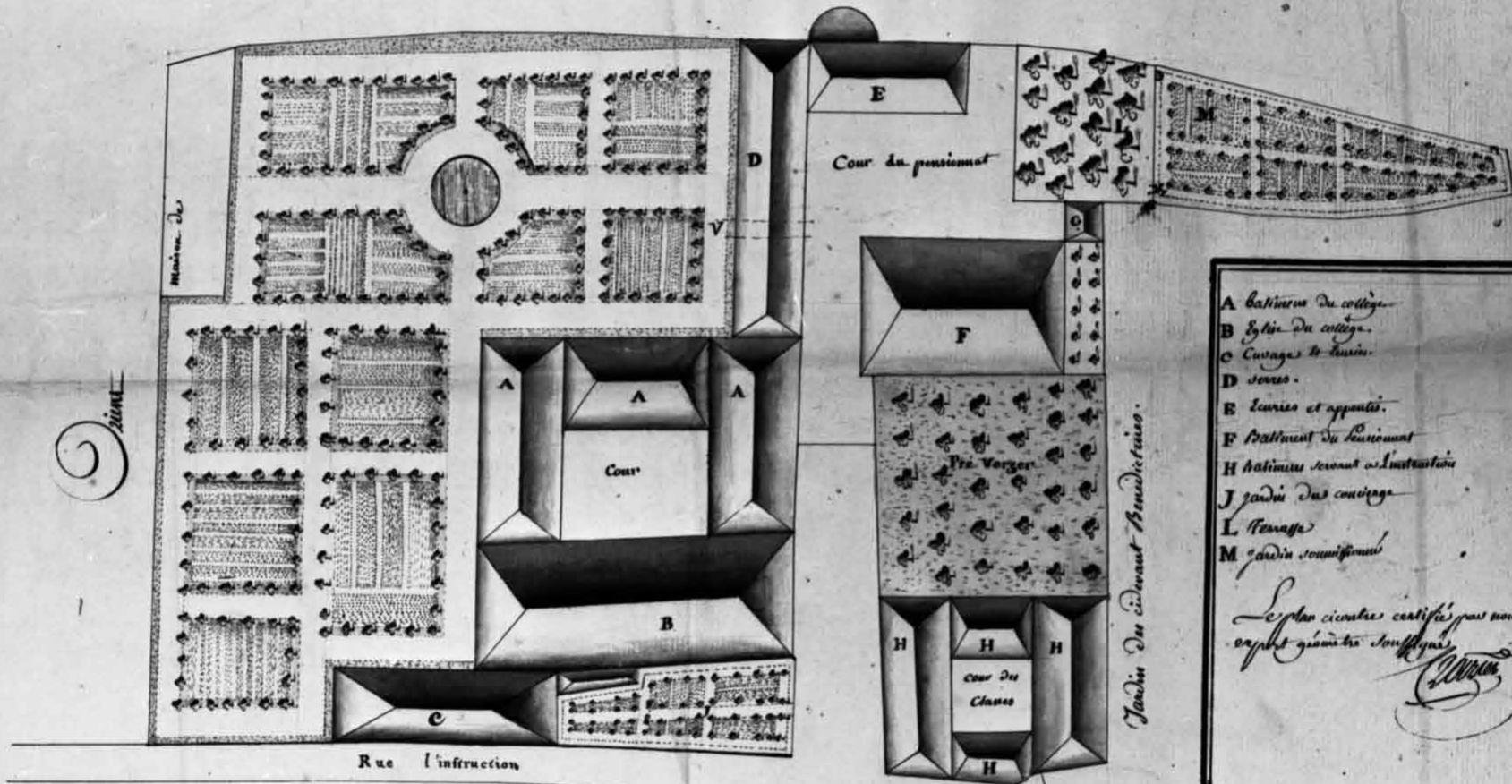
L'enseignement dispensé par les Jésuites est déjà reconnu en dehors des frontières et sera vite apprécié des Billomois. Les préceptes d'Ignace de Loyola (fondateur des Jésuites) et sa pédagogie *new-age* infusera dans les cervelles de centaines d'élèves pendant plus de deux cent ans. Six classes sont tenues par les pères : philosophie, rhétorique, humanités (nos SRABs n'arrivent pas encore à s'accorder sur la teneur de cet enseignement), et trois classes de grammaire.

## **3 Portrait de Jésuites**

*Impressions encre sur papier (reproductions)*

Le collège s'ouvre déjà sur la ville qui se délecte des succès scolaires et des séances littéraires tenues par les Jésuites, plus reconnus pour leur éloquence que pour leur sens de la franche rigolade. On imagine pourtant que pour avoir vécu deux cent ans dans ce bâtiment, de beaux moments de vie ont dû se partager, mais nous n'en trouvons que trop peu de traces, effacées par le temps à moins que les témoins de l'époque n'aient décidé eux-mêmes d'effacer toute preuve d'écart à la règle.

# Plan Visuel des Bâtimens, cours, jardins et Verges dépendans du Collège de Billon

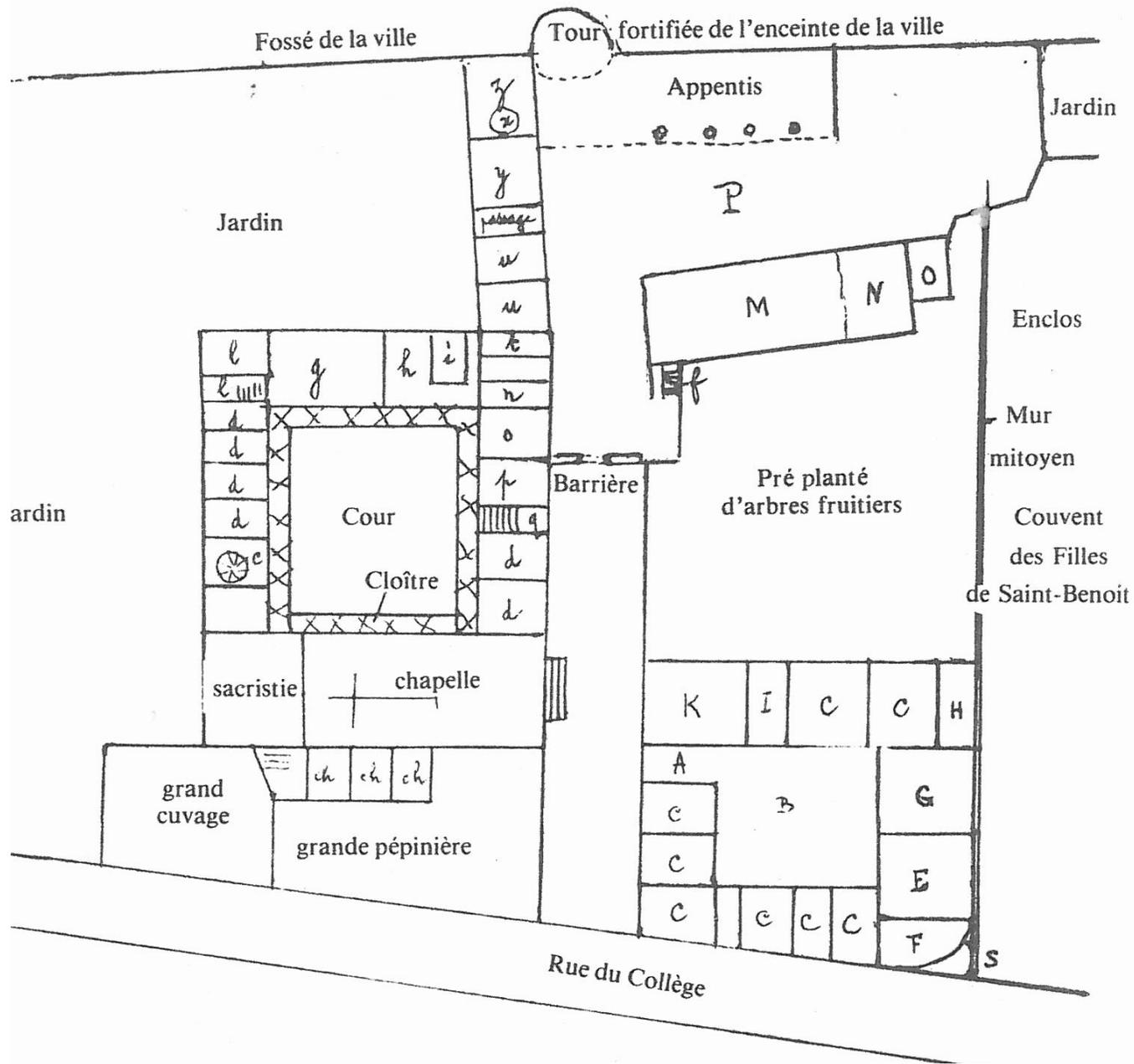


- A Bâtimens du collège.
- B Eglise du collège.
- C Couverts à l'usage.
- D Serres.
- E Scieries et appentis.
- F Bâtimens du Pensionnat.
- H Bâtimens serens à l'Instruction.
- J Jardin Des couverts.
- L Ferrage.
- M Jardin sousterrain.

Le plan ci-dessus certifié par nous  
 architecte géomètre Souffley

*(Signature)*

# PLAN DU COLLÈGE EN 1762



- ch chapelles
- c tour de l'horloge
- d chambres
- f descente de la cave
- g réfectoire
- h cuisine
- i aide cuisine
- l escalier
- o apothicairerie
- p chambre de l'apothicaire
- q porte d'entrée et escalier
- t caveau
- u chambres
- y commodités
- z boulangerie
- x four

- A passage
- B cour
- C classes
- E congrégation des habitations de la ville
- F sacristie
- G congrégation des élèves
- H sacristie
- I passage
- K salle pour jouer les comédies
- M grenier d'abondance
- N écurie
- O colombier
- P grande cour
- S porte d'entrée chez les Bénédictines



#### **4 « Typus Religionis »**

*Reproduction en gravure sur papier*

Le tableau original fait plus de 6m par 4m et se trouve aujourd'hui caché derrière un mur du Musée des Archives Nationales à Paris. On y lit aisément en latin les principaux préceptes défendus par les Jésuites, comme vous le comprenez certainement.

#### **5 Cahier d'écolier**

*Fragments d'ardoises*

Nous supposons que cette ardoise était utilisée par les étudiants Jésuites pour prendre des notes, certes éphémères, pendant les cours de leurs professeurs érudits. Nous ignorons si les étudiants conservaient des stocks d'ardoises importants dans leurs étagères ou s'ils reproduisaient ou mémorisaient ce qu'ils y inscrivaient.

#### **6 Caillou taillé**

*Fragment de bâtiment*

Cette relique est parfois considérée par nos SRABs comme la première pierre posée par Guillaume Duprat pour la construction du collège. Ce type de pierre provient du territoire (bien que le lieu exact d'extraction reste inconnu), et démontre la volonté des Jésuites de bâtir avec des matériaux locaux et bio-sourcés (à moins qu'il ne s'agisse simplement de contingences logistiques qui aient imposé ce choix).

Cette longue période est mouvementée pour les Jésuites, qui sont tantôt bannis, tantôt encensés par la critique et les pouvoirs en place. La découverte fortuite d'une tapisserie de 20m<sup>2</sup>, le *Typus Religionis*, ne plaide pas en leur faveur. Cette immense fresque, mal cachée en plein cœur de la chapelle, fait l'allégorie des Jésuites se plaçant au-dessus de l'autorité du Pape et de celle du pouvoir royal, ce qui est diplomatiquement mal joué. La défense audacieuse des Jésuites, qui tentent de démontrer que cette fresque était déjà présente dans ces murs avant qu'eux-mêmes ne les construisent, n'arrive pas à convaincre le parlement de Paris qui confisque tous les établissements de la compagnie Jésuite, dont celui de Billom.

**Nous sommes en 1762, le premier collège des Jésuites en France entre dans l'histoire.**



Estampe du Tableau trouvé dans l'église de ce devant les JÉSUITES de Billom en Auvergne. L' 1703  
Voyez le Compte rendu aux Chambres Assemblées des Collèges de Clermont Ferrand, et Billom le 25 Juillet 1705





## ||. *L'école militaire préparatoire*

**Nous sommes le 4 octobre 1884.**

Des bruits de pas résonnent dans la Cour de Strasbourg. Les talonnettes claquent la mesure en rythme, bruissent sur les pavés, s'arrêtent net. Une centaine d'enfants de troupe sont au garde-à-vous et attendent le discours d'accueil de cette première promotion de la toute neuve École Militaire Préparatoire de l'artillerie et du génie.

Derrière ces identiques bérets en forme de galettes et ces chemises brunes aux plis impeccables se camouflent des enfants aux histoires bien différentes, mais tous unis par leur filiation à l'armée. La plupart ne sont jamais partis de chez leurs parents, et se retrouvent aujourd'hui à vivre en collectivité dans cette école tenue par la discipline militaire. Outre les enseignements de base et la maîtrise de l'artillerie, ils y apprennent la solidarité dans l'effort, la bravoure dans la désobéissance aux règles, ou encore l'excellence dans les corvées de nettoyage.

### **7 Plan de l'École Militaire Préparatoire**

*Impression encre sur papier*

Cette vue d'ensemble permet de visualiser la transformation et l'agrandissement du complexe originel par les militaires. L'ensemble est devenu si important qu'un alphabet entier n'est pas tout à fait suffisant pour légendier tous les bâtiments. La moitié au moins de ces bâtiments ont aujourd'hui disparus.

### **8 Photo de famille**

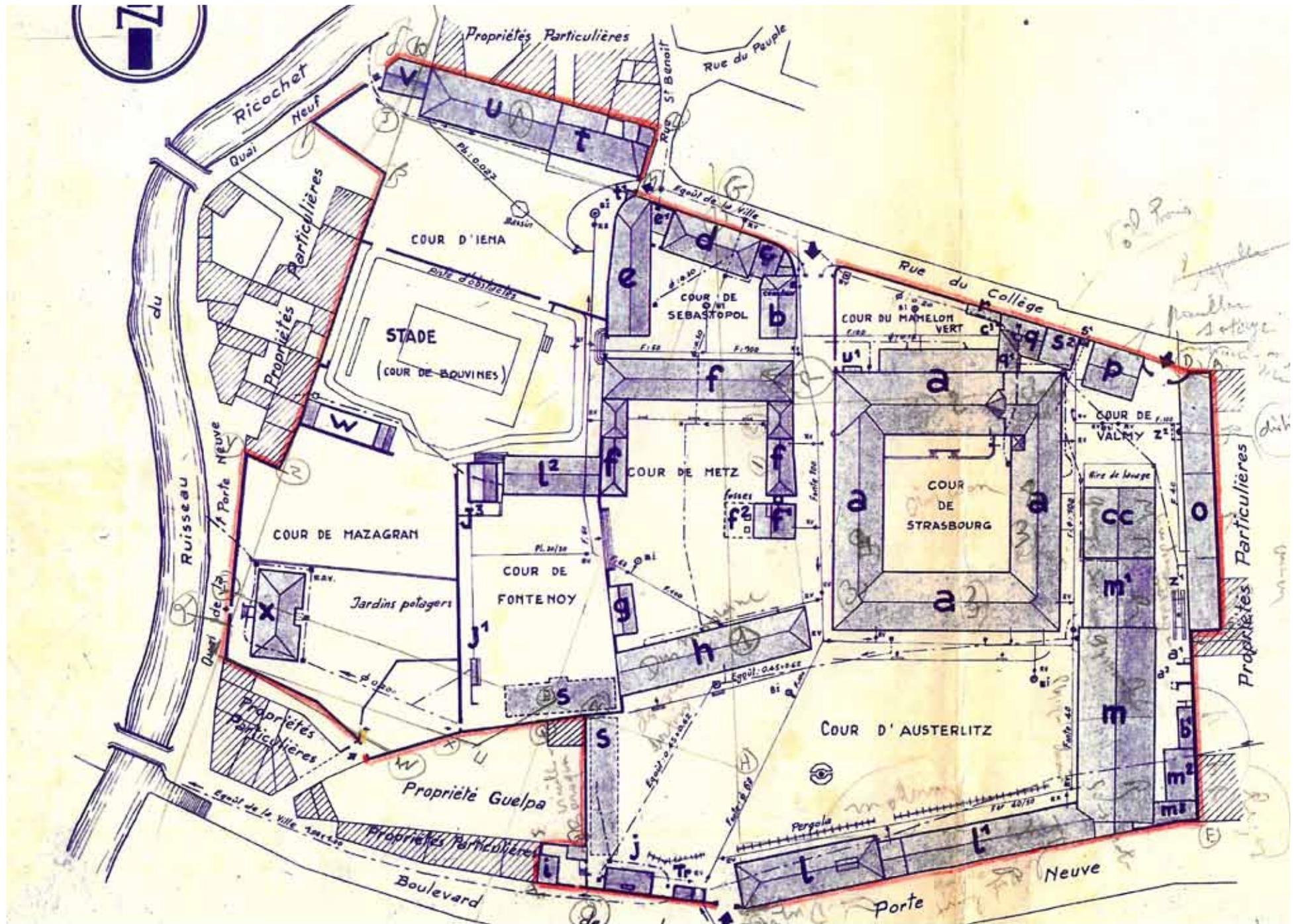
*Photographie noir et blanc sur papier*

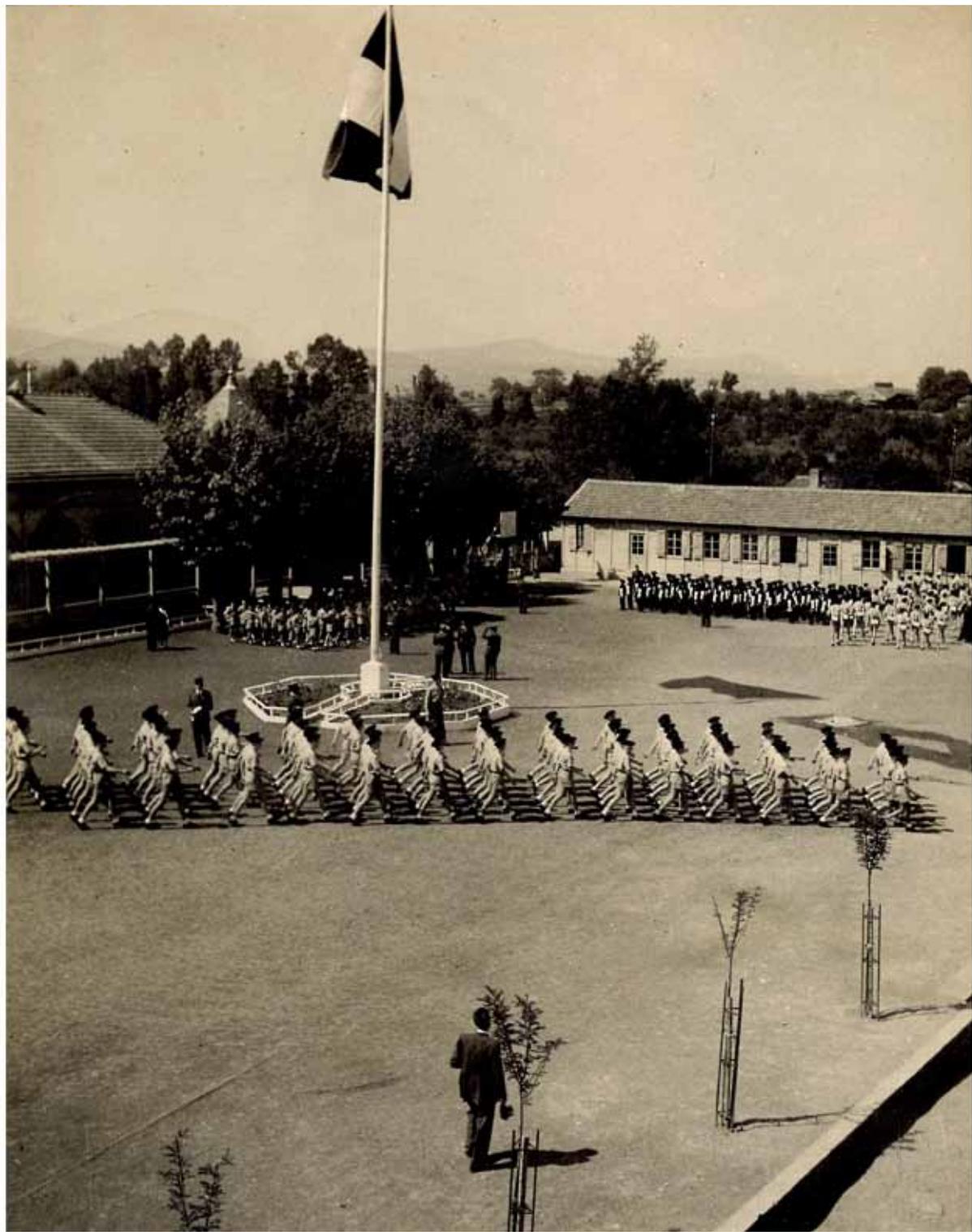
Les chefs de bataillon assurent un enseignement diversifié et jalosé, d'abord à des sections de primaires, avant d'ouvrir des classes menant au BEPC, puis au baccalauréat. Les dortoirs étaient comme une grande chambre, le complexe bâti comme une grande maison, l'armée comme une grande famille, qui se faisait un honneur d'accueillir les jeunes qui avaient perdu leurs parents à la guerre — d'où l'origine supposée de « l'école des enfants de troupe ».

### **9 Foyer d'élèves**

*Photographie noir et blanc sur papier*

Cette technique de photographie permettait de garder des traces visuelles physiques (donc potentiellement destructible) d'un passé révolu. On y voit ici la salle, plutôt cossue, dans laquelle les étudiants pouvaient se détendre. Au premier plan, des tables d'un sport appelé « ping pong », l'ancêtre de notre Flying Potatoe Pong.





## 10 Salle de réfectoire

*Photographie noir et blanc sur papier*

Regardez bien autour de vous : cette photographie d'époque est prise dans cette même salle où vous admirez notre merveilleuse exposition pleine de trésors. En ce temps n'existaient pas les cloisons, et bien sûr la salle était mieux entretenue et donc en meilleur état. Comme quoi, quelques tables et quelques plantes au mur et le collège peut retrouver tout son charme !

## 11 Club d'élèves

*Photographie noir et blanc sur papier*

Ce lieu permettait aux élèves de se réunir par petits groupes dans une relative liberté de parole. A la qualité des mobiliers et des rideaux, on comprend que le bien-être des élèves étaient d'une importance réelle pour l'école. Une archive — à la crédibilité plus que douteuse — décrit le culte voué par les élèves à la plante verte centrale.

## 12 Marche militaire

*Photographie noir et blanc sur papier*

En parallèle de cette vie chaleureuse bien qu'extrêmement stricte, le collège continue de s'ouvrir sur la ville, soit pour des représentations de savoir-faire militaires (comme vous pouvez l'admirer sur cette photo), soit par cocasserie d'élèves qui franchissent les murs de nuit pour savourer une liberté aventureuse dans les bars de la ville. Leur réputation n'est plus à faire et ils jouissent d'une bienveillance nourrit d'admiration de la part des Billomois.e.s.

## 13 Défilé

*Photographie noir et blanc sur papier*

Si nos connaissances ne permettent pas de comprendre vers quel objectif se dirige le groupe, il apparaît très clair pour eux (même si le capitaine ne semble pas avoir remarqué le marchand de glaces qui passait sur leur gauche). On remarque aisément la hiérarchie marquée et la tenue impeccable des costumes, y compris chez les élèves qui se différencient peu les uns des autres.

## 14 Carte d'adhérent à l'association E.M.P.

*Impression couleur sur carton*

Suite à la fermeture de l'École Militaire Préparatoire, une association des anciens élèves fut créée pour garder des liens et faire perdurer la mémoire de l'établissement. Cette association a notamment organisé de nombreuses rencontres et produits plusieurs archives qui donnent une image de la vie d'élève à l'école militaire.

## 15 Médaille de l'E.M.P.

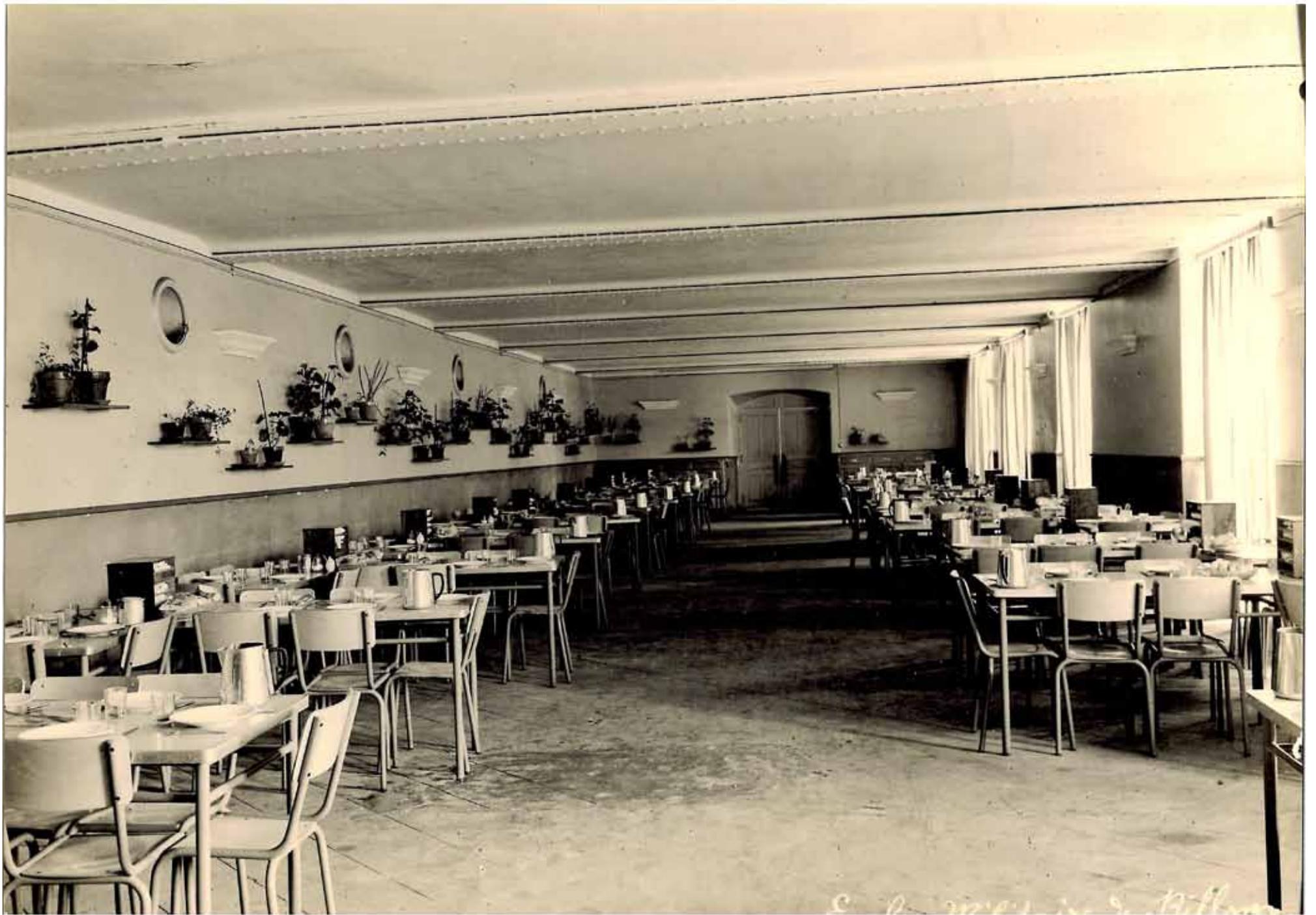
*Orfèvrerie d'acier et laiton*

Nous supposons que cette médaille était offerte aux élèves lorsqu'ils avaient brillamment terminé leur cursus. L'héraldisme étant une science perdue depuis fort longtemps, nous sommes bien incapables d'expliquer la présence des fleurs de Lys, d'un château fort et d'une chimère agressive tenant une épée pointée vers le bas, mais l'ensemble n'inspire pas la joie et la paix.

## 16 Cahier de discipline

*Encre manuscrite sur papier*

Par le biais de cette technique antique d'écriture, les personnes responsables de la gestion de l'école inscrivaient dans un même cahier l'ensemble des consignes à faire respecter, autant aux élèves qu'aux professeurs. Cette relique est aujourd'hui plébiscitée autant pour l'esthétique des manuscrits que pour les informations qu'ils contiennent.



*S. P. 2011 in 2. Bildraum*



*Ecole Militaire de B...*



*Ecole Militaire de Bellone*

23

Plaque pour le service de la marine -  
M. de la Roche -  
Celle de la Roche -  
1811

*de la Roche* Engagement  
1811

24

Plaque de la marine -  
M. de la Roche -  
Celle de la Roche -  
1811

*de la Roche* Engagement  
1811

Important

Plaque de la marine -  
M. de la Roche -  
Celle de la Roche -  
1811

- 1) Plaque de la marine -
- 2) Plaque de la marine -
- 3) Plaque de la marine -

Plaque de la marine -  
M. de la Roche -  
Celle de la Roche -  
1811

Plaque de la marine -  
M. de la Roche -  
Celle de la Roche -  
1811

Plaque de la marine -  
M. de la Roche -  
Celle de la Roche -  
1811

Plaque de la marine -

Important

Plaque de la marine -

- 1) Case Christy
- 2) Case L'Empire
- 3) Case L'Empire

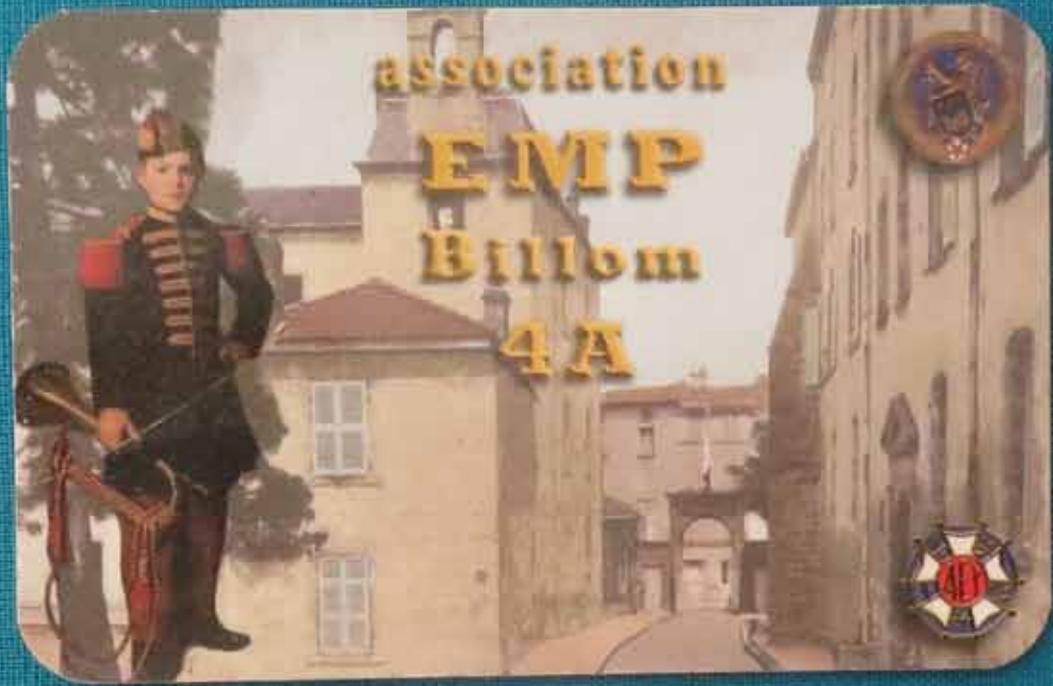
Plaque de la marine -

*de la Roche*

Engagement  
1811

1811

10



Les militaires opèrent de nombreuses transformations sur les bâtiments Jésuites. Parmi les plus remarquables, ils divisent l'immense volume de la chapelle en trois étages qui serviront de dortoirs, et agrandissent également le complexe de plusieurs bâtiments aux usages bien spécifiques de l'armée ; nous rappelons que le XX<sup>e</sup> siècle a connu plusieurs guerres et qu'une « *nation* » avait encore à l'époque bien besoin de son armée pour survivre. Malgré cela, elle est jugée trop petite pour accueillir la grande école technique souhaitée par le Ministère des Armées. C'est Issoire qui sera finalement choisie pour recevoir la nouvelle université qui formera les militaires aux techniques de l'armement dit « *moderne* ».

**Nous sommes en 1963, l'École Militaire Préparatoire entre dans l'histoire.**

### III. *Le collège public d'état*

**Nous sommes le 18 novembre 1964.**

Des discussions et des rires s'échangent bruyamment dans la salle du réfectoire. Les adolescents partagent le repas préparé pour eux avec soin. D'un coup, une phrase de travers déclenche un jet catapulté d'une fourchette vers la figure d'un camarade. La réponse est immédiate, et se propage rapidement. La première bataille de purée vient d'éclater dans le tout nouveau Collège Public d'État.

Mixte, gratuit et laïque, le collège accueille jusqu'à 600 élèves venus de toute la région. Tous ne sont pas en pension complète, et pour ceux qui le sont il y a une distinction claire entre les filles et les garçons, qui dorment dans deux ailes différentes – tous les enseignements de la vie ne sont pas nécessairement au programme pédagogique de l'époque. Les tenues vestimentaires sont libres (mais encore obligatoires) et permettent à chacun d'exprimer sa personnalité, ou sa caste socio-culturelle, dans un monde qui s'ouvre à l'avènement des grandes corporations capitalistes mondialisées.

#### **17 Plan d'aménagement général**

*Impression encre noire sur papier*

Les bâtiments sont de nouveau transformés pour trancher avec l'époque militaire : les salles de classes sont plus nombreuses, les équipements sont modernisés, des papiers peints aux motifs fleuris colorés font leur apparition. Le bâtiment de la cour de Strasbourg n'abrite plus que des fonctions qui semblent vitales à cette époque : manger, dormir, se soigner, et gérer l'administration – l'importance excessive donnée à cette dernière reste néanmoins un mystère aujourd'hui.

#### **18 Plan du Rez-de-Chaussée**

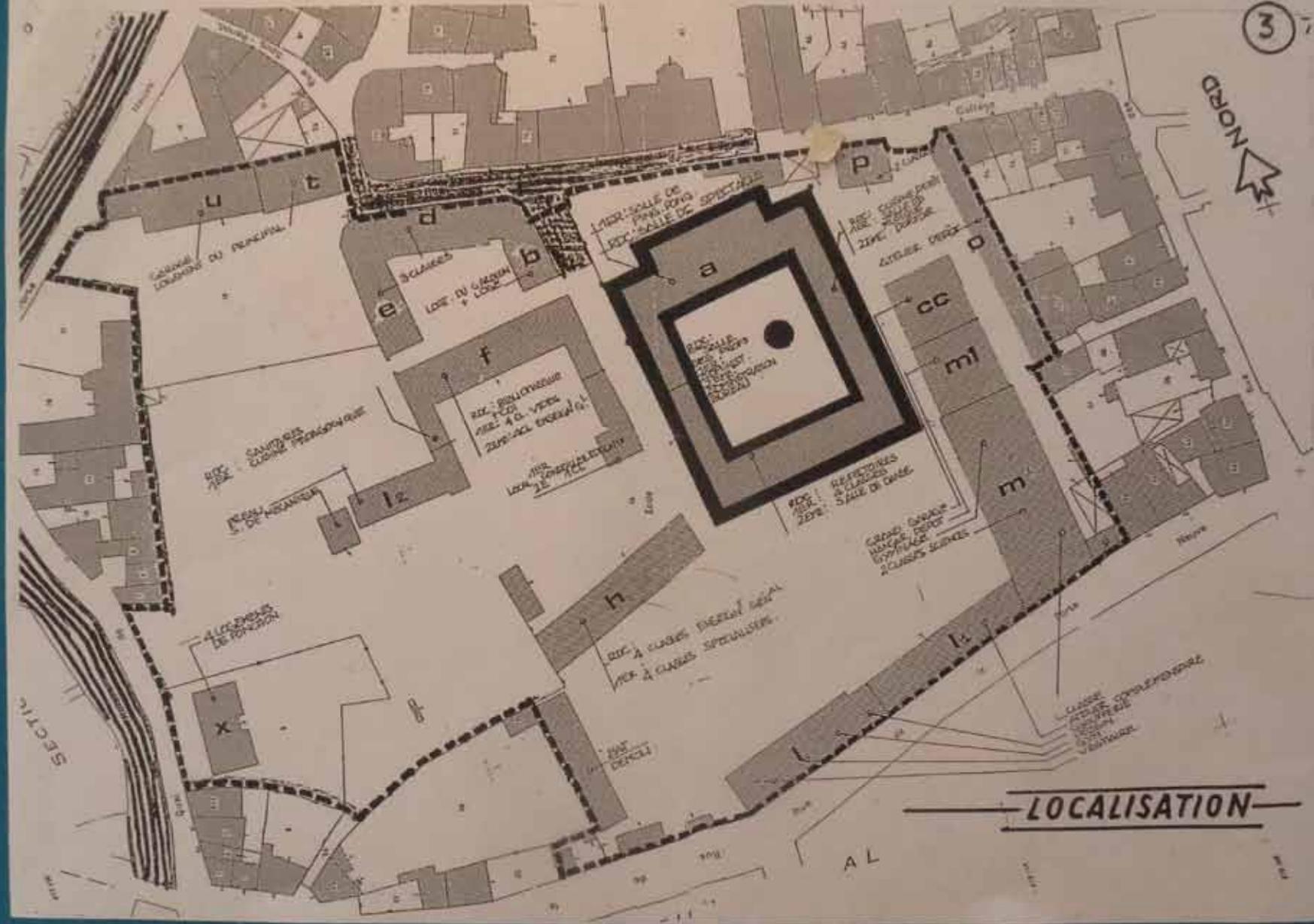
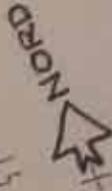
*Impression encre noire sur papier*

La cour de Strasbourg elle-même est sanctuarisée : l'accès y est interdit aux élèves ; nous supposons qu'on leur interdisait tout contact avec la nature afin qu'ils ne se détournent pas du modèle consumériste et ne s'adonnent pas à la rêverie, considérée comme néfaste en ces temps. Par contre, une salle de spectacle est dédiée au visionnage collectif de films (documentaires ou de propagandes, nos archives ne permettent pas de s'en assurer) devant un unique écran appelé « *télévision* ».

#### **19 Livres d'études**

*Impressions encre sur papier et carton*

Le collège pilote accueille des élèves de la 6ème à la 3ème, soit d'environ 12 à 16 ans. Contrairement à ce que laisse penser l'épisode de la bataille de purée, la discipline reste de rigueur, tenue d'une main de fer par le surveillant général dont la figure marquera l'histoire du lieu (autant qu'il marquera la figure de certains des plus turbulents élèves). Les disciplines enseignées sont générales, du français aux mathématiques en passant par les arts et les sciences.



CABINET  
LOUÏSE DU PRINCIPAL

SCALES  
LOGE DU GARDIEN  
& LOGE

LIBRAIRIE DE  
TRAVAIL PÉDAG.  
RDC - SALLE DE SPECTACLE

RDC - COFFRE-POSTE  
RDC - SALLE DE  
DOSSIER

ATELIER PEINTURE

RDC - SAUVAGES  
COURSE THÉMATIQUE

RDC - BOUTIQUE  
RDC - 4 CL. VERTS  
2ème - 4 CL. ENSEIGN.

RDC - LOCAL  
D'ORIENTATION  
2ème - 4 CL.

RDC - RÉFECTOIRE  
& CLASSES  
SALLE DE DANSE

GRAND GARAGE  
MANGES, DÉPOS  
INSTRUMENTS  
2 CLASSES SCIENCES

ALCOUVES  
DE FONCTION

RDC - 2 CLASSES  
D'ENSEIGNEMENT  
RDC - 2 CLASSES  
SPÉCIALISÉES

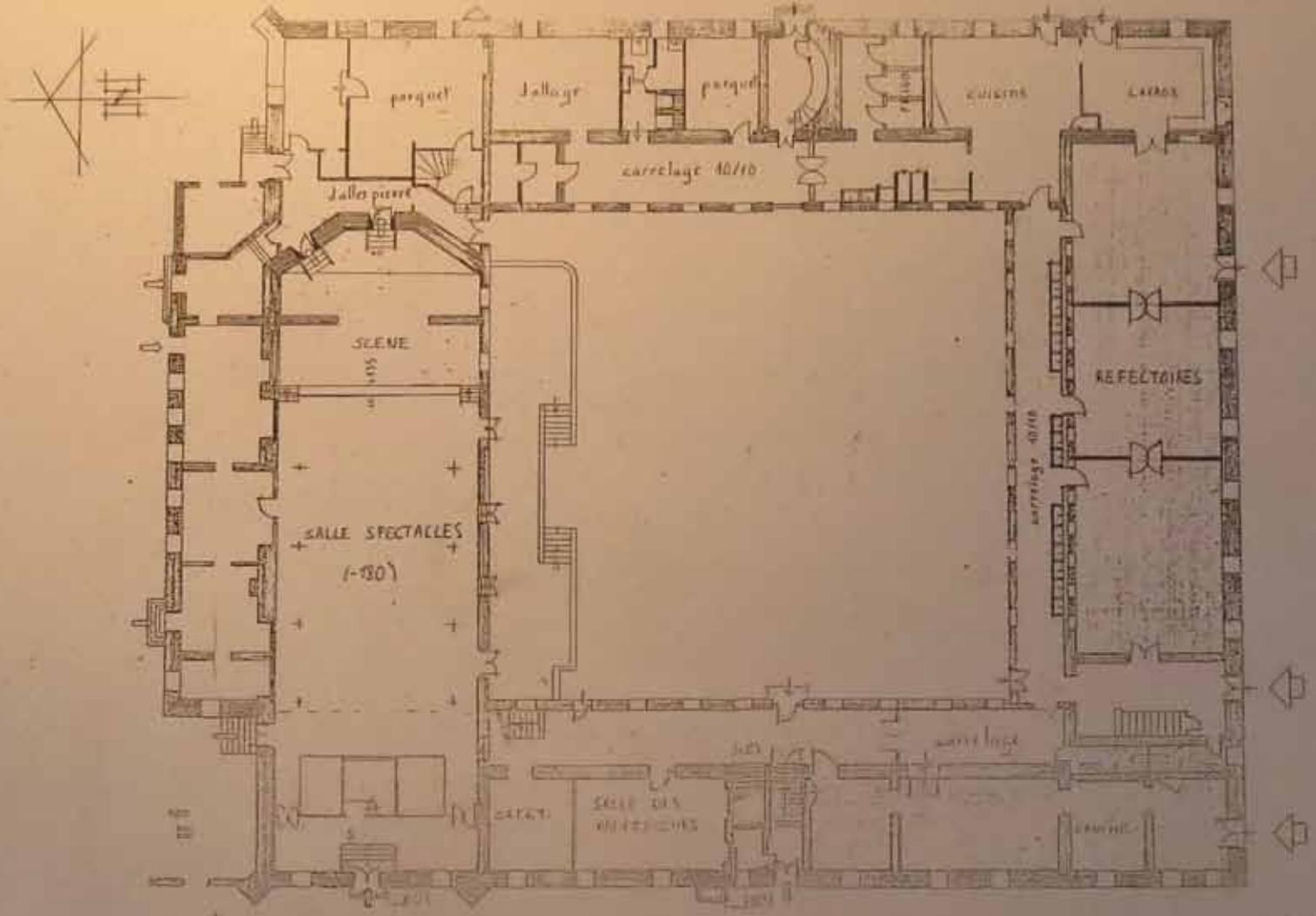
CAFÉ  
PENCIL

CLASSE  
ARTS  
SCIENCE  
COMPLÉMENTAIRE  
SCIENCE  
SCIENCE  
SCIENCE

LOCALISATION

A L

— REZ DE CHAUSSEE —



ECH. 1/200<sup>e</sup>



## 20 Cahier de l'élève

*Impression encre noire sur papier*

En guise de comité d'accueil, chaque enfant qui entre en 6ème avait le devoir de faire évaluer son niveau scolaire par le biais des nombreux exercices qui jalonnent ce cahier. Pas si facile, et Carine Tissier s'en ai plutôt bien tiré ! Probablement est-elle devenue une personne importante grâce à l'enseignement qu'elle a reçu au collège d'État.

## 21 Registre des permanences

*Impression et encre manuscrite sur papier*

Ancêtre de l'actuelle Perm', la permanence accueillait les élèves punis, ceux dispensés de cours ou encore ceux dont les professeurs étaient absents. Certains élèves étaient isolés, probablement s'ils étaient dangereux pour les autres ou pour eux-mêmes. En revanche, le jeune Perrin reste introuvable depuis le 27 septembre 1982, si vous avez des pistes, nos SRABs sont un peu inquiets...

## 22 Papier peints

*Sérigraphies couleurs sur papier épais*

Symbole de l'entrée dans les années 1970, les papiers peints fleuris font leur apparition dans les murs du collège. Cet art typique de l'ère « hippie » symbolisait le *flower power* et le *Peace & Love*. Il est surprenant de trouver des traces d'une telle décadence dans un collège où la plus stricte rigueur était demandée aux professeurs, mais la mode ne se commande pas et il faut bien s'y assujettir...

## 23 Appareillages électriques

*Boîtiers plastiques et composants électroniques*

Parmi les reliques les plus comiques que nos SRABs ont pu recueillir dans le collège, nous vous présentons ces appareils sensés protéger la vie de plus de 600 élèves et du personnel encadrant : un interrupteur électrique, une alarme incendie... Tout en plastique, évidemment ! Fort heureusement, notre époque a su privilégier le bon sens à l'hyper-normativité, qui peut mener à des aberrations de ce genre...

## 24 Tunique d'apparat

*Impressions couleurs sur nappe cirée*

Chaque année avait lieu plusieurs représentations artistiques des élèves. Ces derniers, qui devaient faire bonne figure face à leurs parents, en profitaient pour sortir les tenues d'apparat traditionnelles de l'époque. Ici, une magnifique relique de robe colorée en nappe cirée, probablement d'une très grande valeur, dont nous ignorons s'il elle était genrée ou non.

PERMANENCE

du 24 Mars 1952

MATIN 1<sup>er</sup> au 24<sup>h</sup> 45<sup>h</sup> M. T. 1952

NOIR 1<sup>er</sup> au 24<sup>h</sup> 45<sup>h</sup> M. T. 1952

1 - ELEVES EN PERMANENCE REGULIERE

A. ELEVES GROUPEES

NOM	CLASSE	AGE	ADRESSE	DATE DE LA PERMANENCE	REMARQUES
J. P.	2 <sup>nd</sup>	11	10 Rue de Paris	2.8	
J. M.	2 <sup>nd</sup>	12	15 Rue de la Liberté	2.8	
M. L.	2 <sup>nd</sup>	11	20 Rue de la République	2.8	
P. R.	2 <sup>nd</sup>	10	5 Rue de la Paix	2.8	

B. INDIV.

NOM	CLASSE	AGE	ADRESSE	DATE DE LA PERMANENCE	REMARQUES
M. J.	2 <sup>nd</sup>	11	10 Rue de Paris	2.8	
M. K.	2 <sup>nd</sup>	12	15 Rue de la Liberté	2.8	
M. L.	2 <sup>nd</sup>	11	20 Rue de la République	2.8	
M. N.	2 <sup>nd</sup>	10	5 Rue de la Paix	2.8	

2 - PASSAGERS (Retards, Permissions, Absences, Exclusions)

NOM	CLASSE	AGE	ADRESSE	DATE DE LA PERMANENCE	REMARQUES
M. O.	2 <sup>nd</sup>	11	10 Rue de Paris	2.8	
M. P.	2 <sup>nd</sup>	12	15 Rue de la Liberté	2.8	
M. Q.	2 <sup>nd</sup>	11	20 Rue de la République	2.8	

3 - OBSERVATIONS DIVERSES

1 - ELEVES EN PERMANENCE REGULIERE

A. ELEVES GROUPEES

NOM	CLASSE	AGE	ADRESSE	DATE DE LA PERMANENCE	REMARQUES
J. P.	2 <sup>nd</sup>	11	10 Rue de Paris	2.8	
J. M.	2 <sup>nd</sup>	12	15 Rue de la Liberté	2.8	
M. L.	2 <sup>nd</sup>	11	20 Rue de la République	2.8	
P. R.	2 <sup>nd</sup>	10	5 Rue de la Paix	2.8	

B. INDIV.

NOM	CLASSE	AGE	ADRESSE	DATE DE LA PERMANENCE	REMARQUES
M. J.	2 <sup>nd</sup>	11	10 Rue de Paris	2.8	
M. K.	2 <sup>nd</sup>	12	15 Rue de la Liberté	2.8	
M. L.	2 <sup>nd</sup>	11	20 Rue de la République	2.8	
M. N.	2 <sup>nd</sup>	10	5 Rue de la Paix	2.8	

2 - PASSAGERS (Retards, Permissions, Absences, Exclusions)

NOM	CLASSE	AGE	ADRESSE	DATE DE LA PERMANENCE	REMARQUES
M. O.	2 <sup>nd</sup>	11	10 Rue de Paris	2.8	
M. P.	2 <sup>nd</sup>	12	15 Rue de la Liberté	2.8	
M. Q.	2 <sup>nd</sup>	11	20 Rue de la République	2.8	

3 - OBSERVATIONS DIVERSES



Par un raisonnement qui échappe aujourd'hui à toute logique, l'administration décide de bâtir un nouveau collège juste à côté de l'actuel plutôt que de rénover correctement ces antiques constructions. Les vieilles pierres pleurent de se voir ainsi remplacées par de jeunes façades de béton fraîchement débanchées, et se laissent glisser doucement dans une léthargie patrimoniale.

**Nous sommes en 1994, le Collège Public d'État entre dans l'histoire.**

## IV. *Billom coté cour*

**Nous sommes le 10 octobre 1996.**

Par petits groupes, ils sont nombreux à traverser le rez-de-chaussée du bâtiment pour se retrouver dans la Cour de Strasbourg. De trente au départ, ils seront jusqu'à mille à se réunir dans le jardin, mis en beauté par des lumières. Une vie perdue depuis quelques années vient de revenir comme par magie. La première des Nuits Billom Côté Cour régale ses visiteurs.

Les instigateurs de ce projet sont pour la plupart des artistes, souvent récemment arrivés sur le territoire — ce que les anthropologues de l'époque semblent définir comme la caste des « *babs* », ou « *soixante-huitards* ». Ils ne sont pas un organisme de formation, encore moins un ordre religieux, mais un groupe de personnes intéressées par l'avenir, et le présent (le leur, vous nous aurez compris), du collège Jésuite de Billom.

### **25 Plan des aménagements projetés**

*Impressions couleurs sur papier*

Billom Côté Cour, sous la houlette de l'un de ses membres se revendiquant architecte, a proposé ce plan d'aménagement pour que le collège accueille une nouvelle vie animée de multiples programmes complémentaires. Une phase de concertation avec de nombreux acteurs a permis d'aboutir à cette répartition et ce choix de couleurs flashys typique des années 1990.

### **26 Lettre officielle**

*Impression encre noire sur papier*

Outre les événements culturels, l'association agit par des actions de lobby auprès de la mairie et des institutions publiques de naguère. Ces dernières ont notamment eu deux effets largement mesurables : la première, c'est l'acceptation par la commune de Billom de récupérer la propriété du collège auprès de Département pour une somme symbolique (1997) ; la seconde fut de permettre l'inscription du bâtiment à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (2002).

### **27 Travaux pour une exposition**

*Collages papier sur papier*

Afin de sensibiliser le public à sa démarche, l'association développe plusieurs expositions sur supports physiques, dont nous avons retrouvé les maquettes préparatoires. Bien que la technique de collage nous semble archaïque, leur connaissance du lieu nous a grandement aidé dans nos propres recherches.





La Ville : L'heritage de  
l'histoire est l'usage de  
la ville ; cette usage est  
apparament inmanente et  
definitive - elle reste fragile  
les plus grands risques sont  
le vide et la perte de sens.

## **28 Coupure de presse**

*Impression encre noire sur papier*

Il s'agit de la reproduction d'une archive, un texte paru dans la presse quotidienne régionale de l'époque. Outre la description d'un espace-temps public autour du collège, elle démontre l'intérêt et la pertinence de la démarche entamée par l'association. L'auteur n'ayant pas signé son texte, nous gardons un doute sur l'impartialité du propos ...

## **29 Archives photographiques**

*Photographie couleur sur papier*

Nous y apercevons sur ces archives l'état sauvage de la cour de Strasbourg avant que l'association ne l'occupe de manière événementielle. Plusieurs concerts et animations ont su remettre le lieu en mouvement, d'une manière si forte que les photos en sont toutes floues.

## **30 Poutre brûlée**

*Bois carbonisé et tirant métallique*

Véritable cataclysme dans la mémoire collective, l'incendie de la toiture de l'aile Sud du bâtiment (en 1998) a en contre-partie donné une grande visibilité et légitimité aux actions de Billom Côté Cour. La presse de l'époque, qui aime les effets sensationnels et les émotions fortes, en a presque profité pour réfléchir.

Malgré de nombreuses réussites à son actif, l'association Billom Côté Cour s'arrête après douze ans d'activisme. La souplesse et le dynamisme de leur structure aura de trop nombreuses fois buté sur l'inertie massive de l'hyper-administration, un phénomène qui semble classique en ces périodes reculées de l'histoire. Plusieurs archives laissent à penser qu'ils étaient trop en avance sur le temps pour pouvoir mener à bien leurs ambitions.

**Nous sommes en 2008, Billom Côté Cour entre dans l'histoire.**

## V. *Le chantier avorté*

**Nous sommes le 8 avril 2000.**

Une camionnette à essence se gare au pied de la façade Nord du bâtiment. Un groupe d'hommes en sort, tous de bleu ou de blanc vêtus. Ils portent à la main des mallettes lourdes, des échelles, et différents outils industriels faits de bois, de métal, ou même de plastique — a priori la dernière génération de bâtisseurs à utiliser ce type de matériel. Le premier jour du chantier de rénovation du collègue démarre.

Avant l'arrivée de ces hommes sur le terrain, de nombreuses années de doutes et de débats ont divisé les représentants élus et l'administration. Une bonne partie des notables locaux prennent part aux discussions — probablement publiques puisqu'elles semblaient se dérouler dans un espace-temps nommé « *conseil municipal* » — qui concernent ce bâtiment devenu patrimoine. Ces femmes et ces hommes sont prit en étau entre différents groupes de pression.

### **31 Plans projetés pour la médiathèque**

*Impression encre noire sur papier*

Nos archives sont incomplètes sur cette période, mais une hypothèse avancée par nos SRABs indique que la municipalité a engagé un chantier sur ses fonds propres en espérant créer un effet boule de neige et attirer d'autres financements, publics ou privés. Mais ces derniers auraient bien adroitement évité la boule de neige en question et riposté à coup de menace de fonte (des budgets), et de mise sous tutelle de la ville (créant une augmentation des impôts de 50%! ). L'hypothèse est audacieuse et reste à prendre avec des pincettes.

### **32 Plans projetés pour les logements**

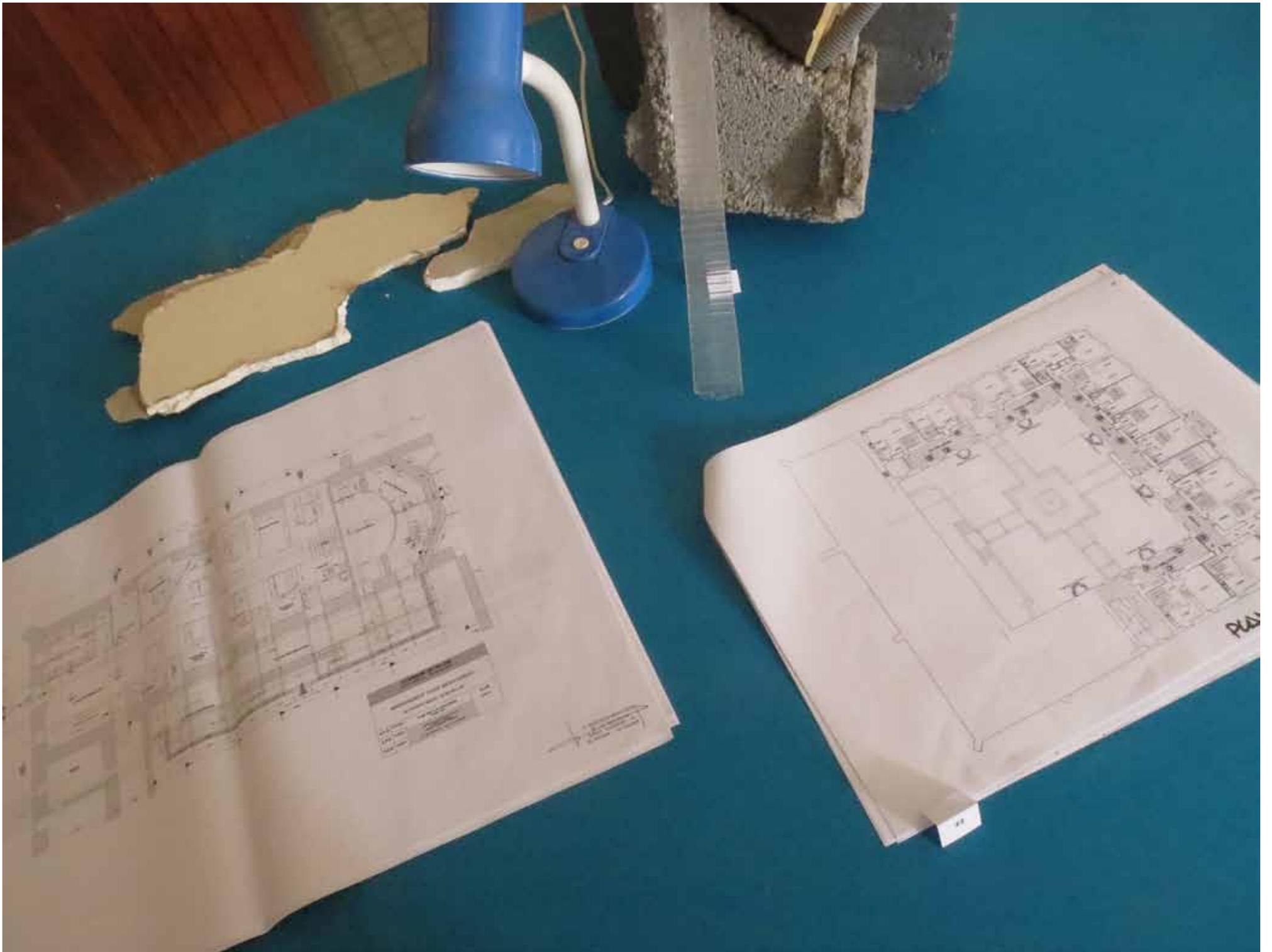
*Impression encre noire sur papier*

Les plans concoctés par l'architecte Marc Chabrier prévoyaient la création de 23 logements locatifs gérés par Auvergne Habitat. Le style *néo-classico-moderniste*, déjà daté pour l'époque, n'enlevait rien au charme des habitations projetées. Remarquez sur la planche 9 le magnifique aileron d'entrée qui rend hommage au tuning automobile du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **33 Matériauthèque**

*Échantillons de matières*

Les travaux sont entamés malgré les incertitudes : rénovation de l'aile Nord pour intégrer la médiathèque, créer une salle de spectacle et des espaces dédié à la danse (ou au sport), remplacement de nombreuses fenêtres... Fait typique de cette époque, l'intégralité des matériaux retrouvés sur ce chantier sont issus de l'industrie lourde, et notamment de la pétrochimie – bien avant que ses conséquences irréversibles sur la santé et la planète ne soient réellement admises (ne vous approchez pas trop près !).



Au grand dam des Billomois.e.s et malgré de nombreux efforts fournis par les élu.e.s, le chantier se voit dans l'obligation de stopper net. Nous rappelons qu'à cette époque existait encore l'argent, qui régulait l'essentiel des échanges et portait même le doux nom, ô combien désuet aujourd'hui, de « nerf de la guerre ». Il semblerait qu'une piste soit privilégiée de ce côté-là pour expliquer l'arrêt soudain du projet. D'autres hypothèses, plus ou moins farfelues, sont toujours en cours de développement dans nos services...

**Nous sommes en 2001, le chantier avorté du collège entre dans l'histoire.**

## VI. *Occupations sauvages*

**Nous sommes le 18 juin 2008.**

Un groupuscule de jeunes personnes, à peine majeures, se faufile entre deux moellons par le haut d'une ouverture et s'infiltrer en toute illégalité dans l'ancien collège. Cette horde que rien ne semble arrêter, pas même la peur de l'interdit, y passe une nuit entière à se découvrir en même temps qu'elle découvre les lieux. La première occupation sauvage du collège vient de sévir.

D'après les rumeurs qui ont traversé les âges, ces jeunes personnes seraient des sauvages sans foi ni loi, prêts à troquer mère et père contre une canette de Kronenbourg ou une bombe de Montana Hardcore. Cette idée viendrait des très nombreuses traces qu'ils ont laissé dans le bâtiment. Ces mêmes traces indiquent plutôt à nos SRABs des velléités de liberté, un certain goût pour l'art, ou à la limite une joie à partager des expériences inédites.

### **34 Œuvre murale**

*Échantillon de peinture sur carrelage*

Fidèle à sa vocation de lieu d'enseignement et de pédagogie, le collège est à ce moment-là un terrain d'apprentissage de la peinture murale (de type littéraire, ou encore de fresque classique), de l'appréhension de la peur, du développement de l'imaginaire en collectif, et de bien d'autres choses de la vie que vous pourrez encore parfois voir suintier des murs.

### **35 Vestiges d'occupations**

*Verres et métal manufacturés*

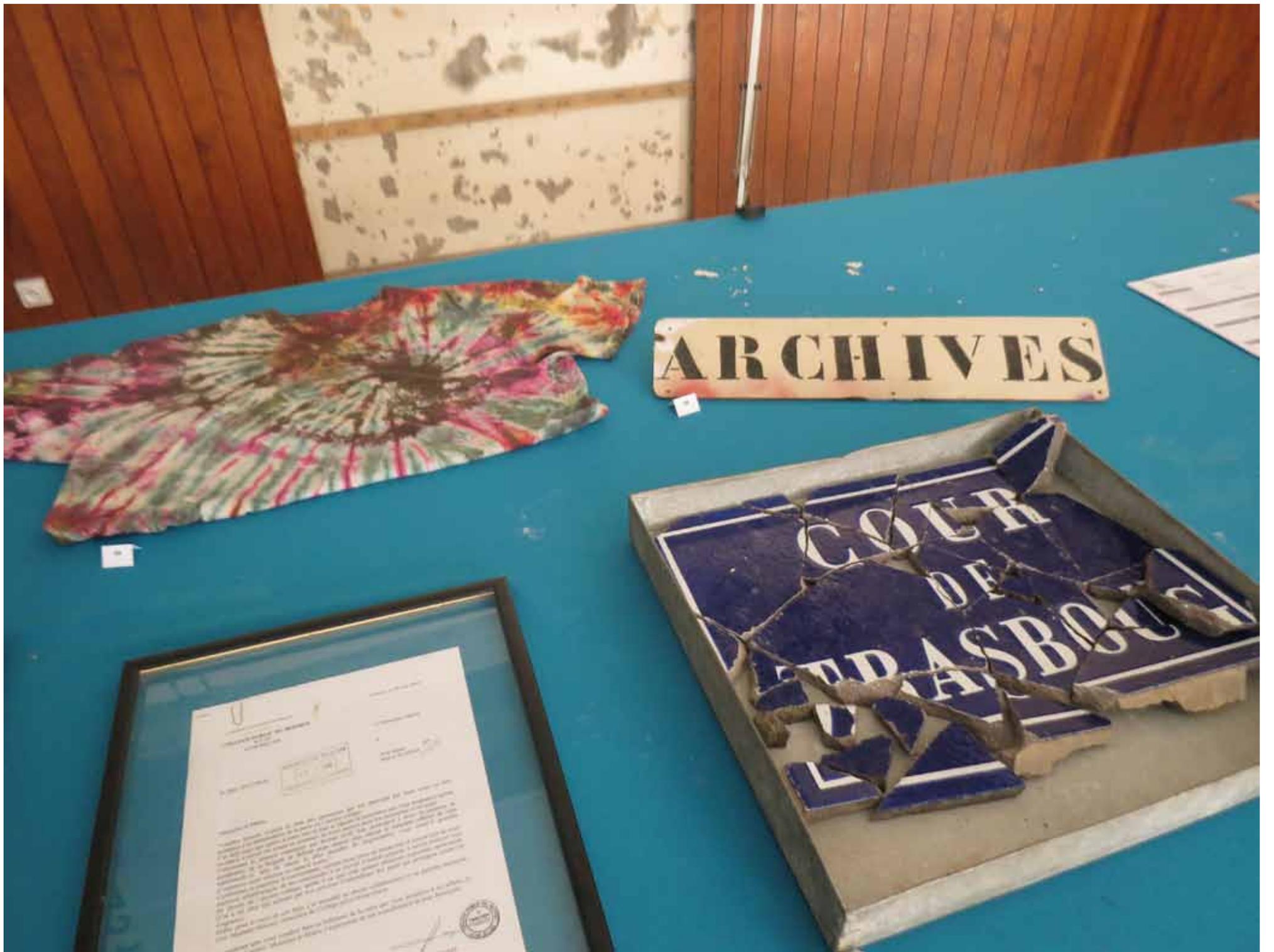
Ces reliques nous informent sur les activités pratiquées par les jeunes sauvages. Des bouteilles d'alcool ou de boissons gazeuses dangereuses pour la santé, et un exemplaire rare d'un système permettant de brûler du gaz mis en bouteille sur un autre continent, probablement en vue de faire bouillir l'eau de pâtes industrielles, une chaise en plastique de type «camping». Le manque d'éthique de cette horde transparaît aussi dans son équipement.

### **36 Signalétique occupationnelle**

*Peinture noire sur bois*

Ces occupations s'effectuent la nuit, afin d'échapper aux regards extérieurs. Une fois à l'intérieur du bâtiments, les jeunes gens pénétraient un univers certes marqué par l'histoire, mais qu'ils pouvaient tout autant modeler à leur image. Ainsi ont-ils interprété « archives » comme des instincts primaires à explorer. Nos SRABs défendent l'hypothèse que ces occupations aventureuses, à défaut d'être « sauvages », ont créé un terreau fertile pour que le bâtiment plonge à bras le corps dans la Bascule.





ARCHIVES

COLETTA DE  
TRASBOCCO

Document with text and a seal.

### **37 Jeu collectif**

#### *Morceaux de pierre émaillée*

Nous avons retrouvé ce vestige que nous identifions comme un jeu à jouer en groupe. L'objectif est de placer les différentes pièces dans la bonne disposition générale de manière à reconstituer une image cohérente. Vous aussi, jouez !

### **38 Rappel à la loi**

#### *Impression encre noire sur papier*

Le collège a été victime de dégradations : certaines assez bénignes, comme du plâtre éclaté, d'autres bien plus douloureuses, comme le feu qui a détruit le toit de l'aile Sud. Cela a valu à plusieurs de ces personnes, qui s'étaient bien amusées à l'intérieur des murs, de se voir assignées par Travaux d'Intérêts Généraux à nettoyer l'extérieur. De cette manière l'ancien collège était-il animé dedans comme dehors, dans une période où il souffrait profondément de voir toutes ses portes et fenêtres murées, rendu sourd et aveugle aux plaintes muettes des Billomois.e.s.

### **39 Tunique processionnelle**

#### *Teinture sur coton*

Nous retrouvons peu d'études anthropologiques d'antan sur les pratiques de ces hordes sauvages, mais nous supputons qu'elles disposaient de signes distinctifs pour se reconnaître, même dans le noir. Cette tunique était probablement un signe d'appartenance au groupuscule, qui n'en ratait pas une pour affirmer ses fautes de goût.

Que ces jeunes sauvages en aient conscience ou pas (ont-ils seulement une conscience?), leurs pratiques ont d'une certaine manière accéléré le processus qui permettra de redonner vie à l'ancien collège. Car devant l'étendue des dégâts, et surtout des envies que cela a généré dans la population, il devenait grand temps d'amorcer une nouvelle phase de vie pour ce patrimoine Billomois.

**Nous sommes en 2018, les occupations sauvages du collège entrent dans l'histoire.**

## VII. *Le collège dans la Bascule\**

**Nous sommes le 21 septembre 2019.**

Des centaines de personnes redécouvrent l'ancien collège, déambulent, questionnent, et commencent même à se projeter et à s'impliquer. Les murs sont bruts des traces de l'histoire, mais les personnes qui s'y promènent n'y voient que des potentiels pour l'avenir. Tout est là, présenté à qui veut bien le voir, les pièces d'une histoire qui commence de nouveau à s'écrire. C'est officiel, le collège vient de plonger dans la *Bascule\**.

La réouverture du collège est pilotée par un collectif réunissant architectes, urbanistes, constructeurs, graphistes, designers – autant de profession aujourd'hui désuètes et disparues. Ces jeunes gens sont vite appréciés pour leurs très nombreuses qualités, et notamment leur modestie. L'une d'elle assure la coordination et se rend disponible au plus grand nombre, une poignée d'amour dans un gant de velours.

*\* La Bascule : période charnière de l'histoire du XXIème et XXIIème siècle pendant laquelle l'humanité, par un sursaut de bon sens, décida de sauver sa peau en construisant un monde plus écologique, bienveillant et convivial.*

### **40 Plan de sauvegarde**

*Impression encre noire sur papier*

A partir de l'année 2018, l'architecte Yvon Cottier et son équipe ont déployé un plan de sauvegarde de l'ancien collège qui permettait de le mettre à l'abri des intempéries et des infiltrations (d'eau, de pigeons, ou de personnes). Des réfections de toitures ont été réalisées, et des panneaux de polycarbonate placés sur les fenêtres. Dans le plus grand respect du patrimoine.

### **Moments de vie**

#### **41** *Impressions photographies encres couleurs sur papier*

Après les travaux de sauvegarde, l'association Rural Combo crée *La Perm'*. La réanimation du collège se veut la plus collective possible et réunit rapidement de nombreux acteurs locaux, d'abord associatifs ou institutionnels, mais les Billomois.e.s ne comptent pas rester sur la touche et se donnent très rapidement une place centrale dans le processus en cours. Porté par cette dynamique et grâce à la pugnacité de toutes ces belles personnes, le collège reprend la vie qu'il n'aurait jamais dû quitter.

### **La Preuve par Sept**

#### **42** *Impression encre noire sur papier jaune*

Les archives démontrent assez clairement l'implication de l'architecte Patrick Bouchain, par le biais du programme « *La Preuve par Sept* » que tous ses biographes considèrent comme l'aboutissement majeur de son œuvre. Ce grand gourou aidera à réaliser ce qui semblait auparavant trop compliqué (parce que trop cher) grâce au moyen le plus humain qui soit (et du coup moins cher) : le bon sens. Ce protocole de réanimation est appelé « *la programmation habitée* ».



### **43 Le Loto du Patrimoine**

*Coupure de presse, reproduction*

Pour faire face au déficit global d'argent public et à l'abandon de nombreux bâtiments patrimoniaux, les plus hautes instances de l'État ont dû redoubler d'efforts d'imagination. Grâce à Stéphane Bern, un grand Loto du Patrimoine mise sur la maladie généralement répandue du jeu d'argent pour sortir un pécule du chapeau et rénover le patrimoine. Par chance, le collège de Billom fera partie des heureux élus qui pourront en profiter.

### **44 Matériauthèque**

*Échantillons de matières*

Le jeune collectif en charge de la redynamisation du collège s'est rapidement attelé à bricoler des aménagements de fortune (mais d'une grande classe) pour que des occupations nouvelles deviennent possibles. On trouve ici des échantillons de matériaux ou consommables qui semblent provenir de ces étapes de chantier. Nos drônifleurs affirment que le bois provient du Livradois voisin.

### **45 Portrait d'acteur engagé**

*Écran à distorsion spatio-temporelle*

Pour finir, nous n'avons pas résisté à vous présenter une technologie qui semblerait bien futuriste aux braves gens de ce début de *Bascule*. Dans cet écran à distorsion spatio-temporelle, vous verrez apparaître les personnes mobilisées à cette époque de redynamisation du collège. Toutes et tous, sans exception, ont contribué à faire revivre ce lieu magique. Et vous, auriez-vous été actif si vous en aviez eu l'opportunité ?

Le collège que nous connaissons aujourd'hui a pris racine à ce moment-là, au tout début de l'ère de la *Bascule*, au moment où des regards se croisent au détour d'une exposition — si si, regardez bien autour de vous ces regards qui se croisent ! Toute cette vie, cette animation, ces espaces merveilleux, cette végétation luxuriante, cette bienveillance, cette chaleur humaine... sont le fruit de siècles d'histoire(s) d'un bâtiment qui aura parfaitement su opérer un point de bascule au moment opportun.

**Nous sommes dans le futur, l'histoire du collège continue de s'écrire !**